

## Les conseils de mémé N°6 - Juillet : maîtriser les espèces exotiques envahissantes



Beaucoup d'espèces de plantes sont dites envahissantes. Cela signifie qu'elles ne sont pas originaires de nos régions, qu'elles sont venues nous rendre visite et le pays leur a tellement plu qu'en plus de s'être installé confortablement elles dérangent nos jardins. Il est toujours possible de se dire que ces espèces ne font que s'adapter à un monde en perpétuel mouvement, et peut être s'indignent-elles d'être chassées à cause de leur statut lorsqu'elles voient le nombre de platanes originaires d'Amérique à s'être implantés. Quoiqu'il en soit, voici quelques espèces dont il faut se méfier :

**L'Aster** : avec son nectar et son pollen, ses fleurs représentent un idéal pour les insectes pollinisateurs. Mais c'est sans compter sur sa poussée racinaire qui peut atteindre 1 mètre par saison. Pour les éviter : couper les fleurs fanées, cerner la touffe restante avec une bêche pour contrôler les repousses autour du pied principal.



*Fleurs d'aster*

La **Jussie** : l'espèce invasive aquatique par excellence. Elle s'échappe en se laissant trainer par le courant, s'accroche aux pattes d'un oiseau ou bien aux rames d'un pagayeur. Certaines se sont échappées de leur aquarium lorsqu'il a été vidangé. Cette plante pose de sérieux problèmes en étouffant la végétation où elle s'installe. Elle va même jusqu'à fermer certains cours d'eau. Si vous voulez absolument garnir vos mares avec, assurez-vous que l'eau ne puisse pas déborder. Tous les plants de Jussie que vous arrachez doivent être compostés sur place, il faut à tout prix éviter de la transporter.



*Jussie*

**Le Bambou.** Attention, pas n'importe lequel. Il faut différencier le bambou cespiteux qui forme de jolis massifs sans poser de problèmes du bambou envahissant. Originaire d'Asie, il peut avancer de plusieurs mètres par an. Il traverse les films plastiques et franchit les murets sans problèmes. Il se reproduit à partir de ses racines (rhizomes). Pour le contenir : se renseigner avant d'acheter n'importe quoi ! Arracher profondément les plants pendant 3 - 5 ans et cerner la touffe restante avec une barrière anti-rhizome.

La **Renouée du Japon**. Arrivée à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle (enfin une plus vieille que moi), cette plante-là s'est acclimatée dans toute l'Europe de l'Ouest. Elle se reproduit seule, par bouture des rhizomes (racines) et des tiges qui peuvent atteindre jusqu'à 10 – 12 mètres de long et plusieurs mètres de profondeur. Pour la contenir : éviter d'en jeter ou d'en donner à tout va, la faucher régulièrement et la brûler, entasser un paillage sur les souches et végétaliser son espace avec des herbes concurrentes et locales : ortie, consoude, sureau, ronce, pissenlit.



*Renouée du Japon en fleurs*

**L'Ambroisie** : celle-ci est très allergène et fait beaucoup parler d'elle, mais peu d'entre nous la reconnaissent lorsqu'ils la croisent. Elle n'a aucune concurrente et le seul moyen de l'éviter est de contrôler son implantation : éviter de travailler le sol, ne jamais laisser un espace à nu car elle s'y implante comme toute colonisatrice. Semer des engrais verts, des paillages épais et arracher les jeunes plants permettra de contrôler la progression de cette plante.



*Ambroisie en croissance*

De manière générale, il faut toujours se renseigner sur les plantes que l'on achète. Si on identifie une envahissante, éviter de la donner, couper les fleurs avant que les graines se forment, ne rien jeter dans la nature ou en déchetterie mais gérer le problème chez soi pour éviter de contaminer les autres terres.

Article rédigé par : Camille Grigis FD CIVAM du Gard

Réalisé dans le cadre des actions de protection de la ressource en eau du SMAGE des Gardons.

Financé par : l'Agence de l'Eau Rhône Méditerranée Corse

Pour plus d'info : [www.civamgard.fr](http://www.civamgard.fr) – [smage@les-gardons.com](mailto:smage@les-gardons.com)

Crédit photos : Pixabay, FD CIVAM 30 et Flickr

*Document sous licence libre Creative Commons (CC BY-NC-SA 3.0 FR)*

